

Marc Graciano

JOHANNE

roman



LE TRIPODE

*Quand irons-nous, par delà les grèves et les
monts, saluer la naissance du travail nouveau, la
sagesse nouvelle, la fuite des tyrans et des démons,
la fin de la superstition, adorer – les premiers! –
Noël sur la terre !*

A. Rimbaud

L'ENFANCE

C'était l'hiver et il gelait à pierre fendre, et le monde était couvert d'une épaisse et blanche couche de givre, comme s'il avait neigé une première neige, une neige noëlle, et, en songeant à la froide obscurité du dehors, Johannette se sentait bien au chaud et en sécurité entre les quatre murs blancs de la salle éclairés par la lumière de la lampe posée au centre de la mense, et par celle de la flambée qui crépitait dans l'âtre, et elle était assise en bout de mense sur une haute chaise paillée, afin d'être à hauteur de table, et c'était comme une petite reine installée sur son modeste trône et régnant par tendresse et un peu par caprice sur tous les gens de la maisonnée, qui avaient réputation d'un peu trop la chérir et la choyer, peut-être jusqu'à la gâter, à ce qu'il se disait dans tout le village, et Isabelle, la mère, était assise devant la cheminée et surveillait sa poêlée, et Jacques, le père, rempaillait une chaise devant la croisée, quoiqu'il fit nuit et qu'aucune lumière n'en vînt, mais c'était par habitude, et les deux frères jouaient aux osselets, et s'excitaient et se chamaillaient, agenouillés côte à côte sur un des bancs placés de chaque côté de la mense, et, au moment de la retournette et qu'ils jetaient avec vivacité les osselets en l'air, l'un deux retombait quelquefois à côté de la main du lanceur, et rebondissait et quittait la table, et roulait sur le sol dallé, et c'était à ce moment qu'ils se chamaillaient, pour savoir qui irait le ramasser, celui qui l'avait lancé ou celui à

qui c'était le tour de jouer, et la petite sœur Catherine babilait dans son berceau placé près du foyer et de sa mère, dans le halo du feu, et Johannette rêvait en regardant les flammes danser dans l'âtre avec le visage posé sur ses deux mains, après qu'elle eut accoudé les deux bras sur la table, alors l'on frappait fortement et bruyamment à la porte, comme un qui aurait cherché noise ou qui aurait voulu faire effraction, ce qui les faisait tous sursauter, et c'était étrange que les chiens dans la cour n'eussent cri aboyé ni même grondé, pourtant personne n'ouvrait la porte, alors, d'une voix calme et confiante, Jacques disait d'entrer, à cause qu'il n'y avait encore à cette époque bande de méchants routiers qui allaient à l'estrade dans le pays, en plus que des routiers n'auraient pris la peine de coup frapper avant d'entrer, même violemment, et la porte s'ouvrait, et, dans l'embrasure, apparaissait un homme tant grand et large qu'il semblait un colosse aux enfants, et l'homme portait, par-dessus plusieurs couches de vêtements, cette superposition concourant à le faire paraître tellement large, une vaste huppelande plusieurs fois rapiécée et chamarrée de beaucoup de médailles sur les deux pans du devant, et il portait un bonnet en taffetas troué en plusieurs endroits, ce qui laissait bien voir le tissu mollé et crasseux à l'intérieur, et il avait des poulaines éculées, et c'était un modèle à haute tige pour lequel le bout se relevait exagérément et faisait presque spirale, et l'homme avait un bourdon plus haut que lui, duquel l'extrémité était circlinée, comme pour les poulaines, et l'on aurait cru un antique roi mage ou saint Nicolas lui-même venu distribuer des étrennes, et il disait qu'il venait de

Nancy et qu'il était l'ancien chambellan du duc de Lorraine, et il disait qu'il faisait grand chaud et que cela sentait bien bon en cette maison, et qu'elle était une paisible et sage maison de Dieu, puis il entra dans la salle en baissant beaucoup la tête afin de ne point heurter le linteau avec le front, et en inclinant son long bâton, et avec lui pénétrait la froide odeur de la grande nuit hivernale, alors Jacques lui disait de vite refermer la porte, et l'homme obéissait, et il entra et refermait doucement la porte, puis Jacques, d'un ton solennel qui paraissait inhabituel aux deux frères et les faisait un peu sourire, lui disait de leur faire l'honneur d'être leur commensal, et l'homme posa précautionneusement sa crosse bien à plat sur le couvercle de la maie, située près de la porte, puis, en pliant exagérément son immense corps, il venait s'asseoir sur un des deux bancs, le long de la mense, face aux deux frères qui avaient cessé de jouer et entassé les osselets devant eux sur la table, et s'étaient rassis convenablement, et se taisaient maintenant, et l'homme portait une grande barbe blanche qui s'étalait largement après les mâchoires et ondoyait un peu, alors que les poils sur le cou poussaient dans l'autre sens, comme sur l'encolure d'un vieux blaireau, et l'homme avait un gros nez écrasé, et son teint était hâlé par le grand air des routes, et il avait le regard instable, comme incapable de se fixer sur aucun objet, comme scrutant sans cesse l'invisible trame d'un monde que lui seul aurait pu discerner, ou comme voyant un autre monde, comme ravi par un mirifique monde régnant derrière celui du commun, puis l'homme ôta dévotement son bonnet, et l'on voyait ses longs et rares

cheveux blancs qui retombaient sur les épaules, mais ne suffisaient point à cacher ses oreilles qui étaient anormalement grandes et décollées, et le posait devant lui, sur la mense, et le tapotait doucement afin de lui redonner du volume et un meilleur aspect, ce qui était un geste vain et dérisoire au vu de sa vétusté et de ce qu'il avait définitivement pris des plis et des formes vicieuses, en plus des accrocs, et c'était un bonnet de couleur bleu nuit et brodé de fils d'or qui représentaient des planètes et des constellations, mais sans éclat, du fait qu'avec le temps et l'action du soleil, et de la pluie, les tons s'étaient beaucoup affadis, et Jacques délaissait son ouvrage et allait tirer une cruche de vin rouge au tonneau dans le cellier, puis il allait prendre deux coupes en terre, qui étaient d'aspect brut à l'extérieur mais émaillées à l'intérieur, et venait s'asseoir en face de l'homme, près des deux frères, quoique un peu à l'écart, et il versait, pour l'homme et pour lui, le vin dans les coupes, et l'homme, avant de tremper les lèvres dans la sienne, faisait brièvement un bigot signe de croix devant son visage en observant ses doigts évoluer en l'air, ce qui rendait son regard très louche et davantage absent, pour autant que cela fût possible, puis il en buvait une gorgée, puis il clappait de la langue en signe qu'il trouvait que le vin était bon, puis il proclamait d'une voix forte que ce breuvage était aussi goûteux et fameux que le sang du Christ lui-même, puis il se penchait brusquement et étendait un de ses longs bras par-dessus la mense, et farfouillait dans les cheveux des enfants qui n'avaient même pas eu un mouvement de recul, tellement ils étaient médusés par la présence de cet homme

marginal, et, chaque fois, par prestidigitation, y découvrait un œuf qu'il leur offrait, et c'était comme l'œuf d'une perdrix, mais plus gros, et non tavelé comme ils le sont ordinairement, et de couleur verdâtre, en vrai les œufs d'un oiseau exotique, un faisan de Colchide, qui était une espèce encore rare en ce pays, et uniquement gardée en volière par les seigneurs locaux, et l'homme leur faisait accroire que c'étaient les œufs d'un oiseau merveilleux qui vit au paradis et qui est un oiseau de lumière, et les parents souriaient finement, et les deux frères imaginaient déjà comment le faire accepter par la meilleure couveuse du poulailler, celle au plumage gris et au dos bringé de noir, mais qui était la plus revêche et méchante, et de laquelle ils ne pouvaient trop pas s'approcher sans qu'elle leur piquât ou pinçât les mollets, jusqu'à ce que les œufs eussent éclos, et qu'ils pussent voir à quoi ressembleraient les poussins de cet oiseau fantastique, mais Johannette, prudente, allait joindre le sien à ceux qu'Isabelle était allée, plus tôt en soirée, cueillir dans leur nid de paille, et qui étaient gardés sur le buffet de la salle en un vaisseau d'argile claire, presque de même couleur que celle de la coquille des œufs gardés dedans, puis l'homme parlait de méchantes tortues noires qui vivaient dans le cours d'eau près du village, c'est-à-dire le village de Domrémy qui est devenu tellement célèbre, même ment que le cours d'eau, la Meuse, ainsi que dénommée, qui en vérité est un fleuve, mais qui, en cette partie de son cours, semble une petite rivière et pulse des eaux glauques et possède un cours sinueux, et qui étaient des tortues centenaires, avec une tête ridée et pointue de sorcière,

et qui remontaient expressément du fond vaseux pour croquer les orteils des enfants, quand, assis sur la berge, ils trempaient les pieds dans l'onde au plus fort de l'été afin de les fraîchir, ou quand ils allaient relever les pièges à écrevisses ou les nasses à anguilles, et s'approchaient au plus près d'herbiers inondés et inaccessibles autrement, et prenant ainsi le risque, l'homme faisait remarquer incidemment, et c'était sous le regard reconnaissant et approbateur d'Isabelle qui s'était détournée de la poêle après l'avoir un peu éloignée des braises et avoir placé sur elle un couvercle, et avait tourné sa chaise pour mieux voir et écouter l'homme, de choir dans un trou d'eau et de s'y noyer lamentablement, et les deux frères, en entendant ce propos ominieux, se regardaient d'un air soucieux, non qu'ils craignissent de se noyer, comme leur mère les en avait déjà maintes fois prévenus, ce qu'ils ignoraient superbement, mais par crainte pour leurs doigts de pied, puis l'homme parlait d'autres oiseaux remarquables, et il leur parlait du paon qui porte sur sa queue déployée en panache une centaine d'yeux, et qui est, à ce qu'il se dit, un oiseau immortel, quoique vaniteux, et il décrochait de sa poitrine une médaille où avait été frappée l'image d'un paon déployant son appendice caudal, et la faisait passer aux enfants, et c'était un oiseau qu'ils ne connaissaient que par ouï-dire, et que l'on voyait s'exhiber sur le gazon dans l'enceinte des châteaux, contaient ceux qui y étaient déjà allés, en guise d'oiseaux d'apparat, à cause qu'ils ne se mangent chair, puis, tout en récupérant la médaille et la raccrochant à sa houpelande, grâce à une épingle passée dans la bélière à son

sommet, l'homme leur parlait du pélican, qui est un oiseau astucieux qui garde dans une poche sous son bec les poissons qu'il a pêchés pour ses petits, et il leur contait que jadis un père pélican devait garder ses petits qui s'ébattirent tellement qu'ils le blessèrent, en représailles de quoi, il les battit tant qu'il les tua, ce que la mère constatant épouvantée à son retour s'ouvrit la poitrine avec son bec et fit gicler son sang sur les oiselets morts et les ressuscita par ce moyen, comme le Christ a répandu son sang pour le salut des humains, l'homme disait en se battant véhémentement la poitrine avec le plat d'un poing, ce qui avait pour effet de faire cliqueter les multiples médailles qui y étaient épinglées, puis l'homme décrochait une médaille où l'on voyait un pélican, sis au pied d'une croix, se frapper du bec, et il la faisait passer aux enfants, et, tandis qu'il prenait une bouchée de vin à sa coupe et l'ingurgitait, il les regardait avec gravité s'extasier devant l'image, tout particulièrement du jabot anormal de l'oiseau, puis il récupérait la médaille et la ragrafit, puis l'homme parlait du corbeau, qui, certes, était un oiseau plus commun, mais remarquable en ce qu'il était un être double, puisqu'il s'était montré perfide lorsque Noé l'avait mandé, en compagnie d'une colombe, pour chercher la présence de terre ferme, après le déluge, à la fin de sa longue circumnavigation avec tous les animaux de l'arche, sachant que, l'ayant trouvée, le corbeau avait oublié son devoir de venir en informer le patriarche, se repaissant pendant ce temps des cadavres qui partout jonchaient le sol, à la différence de la colombe qui sut docilement rentrer à la nef avec dans le bec une ramille d'olivier, de laquelle les

brouilles étaient presque aussi frêles que ses jambes d'oiseau, l'homme faisait remarquer, et qui, pour cette raison, c'est-à-dire celle d'avoir ramené la preuve de l'existence d'une terre émergée, était symbole de l'Esprit saint, mais qui savait aussi, le corbeau, porter de petits pains aux ermites dans le désert, et l'homme faisait passer une médaille où l'on voyait, frappée sur le revers, l'image d'un corbeau portant deux petits pains dans son bec, comme l'un de cette espèce avait fait lorsque saint Paul, l'ermite, avait reçu la visite de saint Antoine, le grand, celui qui s'était retiré au désert et y avait été tellement tourmenté par les démons, notamment sous la forme de fauves, mais aussi de femmes dénudées, et les frères de Johannette baissaient sournoisement la tête, extrêmement vergogneux en même temps qu'extrêmement intéressés, mais sans vouloir le montrer, et c'était ce qui leur donnait cet air sournois, et, frappée sur l'avvers, comme il se doit, celle de l'ermite avec sa robe de bure et son tau, c'est-à-dire son bâton de marche, l'homme précisait en indiquant d'un mouvement de tête le sien qu'en entrant il avait posé sur la maie, et accompagné de deux lions adomestiqués, c'étaient deux des démons que le saint avait domptés, l'homme expliquait aux garçons qui étaient bien contents que l'on changeât de sujet, et qui, maintenant, levaient la tête et cherchaient à vérifier que personne n'avait perçu leur trouble, ce qui ne paraissait point le cas et les soulageait beaucoup, puis l'homme récupérait la médaille et la raccrochait à sa poitrine, puis l'homme leur parlait de l'aigle qui est un oiseau qui monte si haut dans les cieux grâce à ses ailes de très grande taille,

et l'homme étendait brusquement ses deux longs bras au-dessus de la table, desquels les ombres étaient projetées sur le mur chaulé derrière par la lumière de la lampe, qui avait vacillé sous le souffle d'air créé par la brusque élévation des membres, ce qui, pendant un bref moment, donnait l'impression, certes en une faible amplitude, que les ailes battaient, comme lors d'un vol plané, quand l'oiseau joue dans les courants d'air, comme le Sauveur durant sa miraculeuse ascension, l'homme disait, et qui, lorsqu'il se sent vieillir, s'approche du soleil, ce qui a pour effet de le faire rajeunir, mais à condition qu'il retourne ensuite sur terre pour plonger dans une fontaine d'eau fraîche et claire pour s'y refroidir, et l'homme décrochait une médaille où était représenté un aigle juché sur le rebord d'un baptistère, et l'on voyait bien ses grosses serres cruelles empoigner la pierre, à cause que l'aigle, l'homme disait, est le symbole des catéchumènes régénérés par le baptême, et tous dans la salle connaissaient ce rapace de réputation, et savaient qu'il pouvait fondre des cieux et emporter les agneaux dans leur pâturage, quand, à ce qu'il se disait, ce n'étaient les petits pâtres qui les gardaient, mais il n'en avait jamais été vu par ici, à cause qu'il vivait loin dans la grande forêt montagneuse que l'on voyait à l'horizon, depuis le village, et qui paraissait bleue vue à cette longue distance, c'est-à-dire la grande forêt des Vosges, puis l'homme récupérait la médaille et la raccrochait, puis l'homme parlait du noble phénix qui est un oiseau unique et immortel, et duquel le plumage est en pierres précieuses, d'où vient qu'il est tant recherché et pourchassé, et qu'il ne peut jamais cesser de voler, sauf quand il se sent mourir et

qu'il descend au sol, et s'enduit le corps d'aromates, et établit lui-même un bûcher, et allume le feu en éventant avec ses grandes ailes les bluettes qu'y génèrent les rayons du soleil ardent, et qui meurt calciné, mais qui, trois jours après, renaît de ses cendres, et Johannette écoutait l'homme, émerveillée et ravie, comme qui dirait Johannette buvait ses paroles, puis l'homme leur parlait du rouge-gorge, qui est un oiseau tant petit et commun, surtout par contraste avec ceux précédemment cités, que cela faisait narquoisement sourire les deux frères, mais sans qu'ils l'affichassent trop, par crainte de la réaction de l'homme colossal, et qui, le rouge-gorge, malgré sa taille ridicule, est possessif et belliqueux, et qui, durant l'été, vit dans les bois où il fait sa nichée, à moins qu'il migre en cette saison vers des pays septentrionaux, mais qui réapparaît ou se rapproche beaucoup des humains à l'automne, notamment des jardiniers, pour venir becqueter les vermisses que ceux-ci exhument en bêchant la terre, et desquels il se repaît, et Johannette le savait bien à cause, quand elle gardait les ouailles de son père et qu'elle leur faisait brouter le regain sur les chailles vers le haut du coteau, que l'un venait souvent se percher sur son sabot, attiré peut-être par sa huque d'écarlate qu'il aurait pris pour un envahisseur énorme qu'il voulait pourtant combattre, ce qui serait bien preuve de son courage légendaire, ou plus certainement pour quémander une croûte de fromage, et Johannette lui parlait avec amitié, et il lui répondait en hochant tout le corps, et il avait un œil rond effaré, quoiqu'il ne manifestât aucune crainte par ailleurs, et de laquelle espèce un spécimen avait été, l'homme

disait, le plus grand ami et le plus fidèle compagnon de saint Fiacre, qui était considéré comme le saint des jardiniers en ce qu'il avait miraculeusement fossoyé les limites d'un vaste jardin en traçant une simple ligne sur le sol avec son bâton, le jour où l'évêque de Meaux, dans le pays de Brie, lui avait dit qu'il posséderait tout le terrain qu'il pourrait ceindre d'un fossé en une journée, et c'était en vue de nourrir des pèlerins que Fiacre voulait établir ce grand jardin légumier, et qui venait, son frère le rouge-gorge, très souvent se percher au sommet de sa bêche, tandis que le saint faisait une pause pendant son labeur et qu'il la tenait verticalement devant lui, avec un pied posé sur le fer à quatre dents planté dans la terre, et qu'il regardait agréablement la tâche déjà accomplie, et l'homme décrochait une médaille qu'il faisait passer et sur laquelle l'on voyait bien représenté, comme usuellement, le saint vêtu en paysan et tenant un livre des Évangiles dans une main et une bêche dans l'autre, mais où l'on voyait aussi représenté le petit oiseau batailleur perché au sommet du manche de l'outil, puis l'homme récupérait la médaille et la raccrochait, puis l'homme parlait de la grue qui est un oiseau grandement vertueux par sa capacité à évoluer en groupe dans le ciel de façon ordonnée, comme pour aller à la bataille, et qui, par cette cause, peut voler interminablement et hautement dans les cieux sans trop se fatiguer, mais qui a quand même besoin de repos, comme tout le monde, l'homme disait, et qui se pose alors au sol et dort la tête sous l'aile avec une guetteuse qui garde un caillou dans une patte relevée, afin que, si elle s'endormait, le caillou lui tombât sur l'autre pied et la réveillât, et l'homme

leur montrait une médaille où l'on voyait un de ces grands oiseaux perché sur une patte avec un caillou serti par les doigts de l'autre, mais l'homme disait que ce n'était minéral n'importe quel caillou que la veilleuse détenait, il disait que c'était une pierre d'améthyste que les grues gardent entre elles depuis immémorial temps, comme un joyau de famille, et qu'elles se passent à tour de rôle durant le vol, et l'homme décrivait comment, pour ce relais, l'une d'entre elles adoptait une position inversée et venait se placer sous la détentrice de la pierre, de laquelle elle s'emparait presque en la lui arrachant, mais c'était à cause, expliquait l'homme, que le caillou précieux ne devait jamais être lâché au risque de choir du haut des cieux, et qu'il y avait toujours un moment où les deux oiseaux le détenait en même temps, avant que la primitive propriétaire acceptât de le céder, puis l'homme prenait un air mystérieux et fouillait sous sa houppe et sortait d'une poche intérieure qu'elle devait posséder, à moins que ce fût d'une cache dans la doublure ouatée rendue opportunément accessible par une accidentelle déchirure, un spécimen d'une telle pierre, et, d'un ton de secret, disait qu'il avait su la dérober une nuit à une guetteuse, à l'exact moment où elle s'était endormie et qu'elle l'avait lâchée, comme qui dirait en l'attrapant au vol, et l'homme se targuait d'avoir su ramper furtivement jusqu'au milieu de la troupe posée au sol sans que les oiseaux décelassent sa présence, et il la caressait longainement et doucement entre ses mains en disant que c'était la plus précieuse des reliques, qui lui permettait de garder toujours son âme bien éveillée, puis il acceptait de la faire passer aux enfants,

ainsi qu'à Jacques et à Isabelle, qui eux aussi se montraient très intéressés, non sans les avoir au préalable instamment priés, surtout les enfants, de la manipuler avec les plus extrêmes précautions, et c'était un gros caillou de forme imparfaitement sphérique, comme un galet de rivière, et de surface très lisse, à cause qu'il avait sans doute été poli minutieusement, et il possédait de rondes tavelures qui faisaient croire que c'était l'amas pétrifié d'œufs de grenouille, mais tous baroques, et de couleur principalement rose nacré et parfois vert d'algue, puis l'homme récupérait médaille et caillou, or Johannette connaissait bien les grues, à cause, en fin d'automne, tandis qu'elle faisait pacager les oies de la ferme dans les prairies humides près de la Meuse, quand ce n'étaient lopin celles près du Vair qui est une petite rivière qui coule non loin, et qui est son affluent, que les gros oiseaux passaient par-dessus les collines en grand vol bruyant, et les grues venaient de loin au nord et annonçaient le froid, et se mettaient à tourner désordonnement en rond quand elles atteignaient le zénith de la rivière, comme si, parvenues à ce point de leur parcours, elles hésitaient sur la direction à prendre, ou comme si certaines doutaient subitement et déraisonnablement de la nécessité de leur migration et désiraient retourner en arrière, semant la discorde dans toute la troupe par cette velléité de retour, et toutes criant anxieusement pendant leur vol, en un formidable hahay, peut-être pour se concerter, Johannette se disait avec le nez levé au ciel pour bien observer le tumulte et mieux l'appréhender, comme si, là-haut, se tenait un grand conciliabule duquel elle aurait aimé percer le secret, ou un grand

concile auquel elle aurait aimé participer, à moins, se disait-elle maintenant, c'est-à-dire après que l'homme avait décrit comment les grues procédaient pour se transmettre la pierre indispensable, que ce fût le moment où elles se la disputaient et qu'une grande bataille se déroulât dans le ciel, puis quelques grues se détachaient du vol et se remettaient en formation en traçant dans la direction initiale, vers le sud-ouest, avec les autres, l'immense majorité, qui continuaient leur ronde incertaine, sauf quelques-unes qui tentaient de rattraper les devancières entêtées, certaines y parvenant et allant se placer à l'extrémité de chacune des deux ailes que la nouvelle formation constituait, en attendant leur tour d'aller en tête du chevron, et d'autres renonçant et retournant s'agglomérer à l'immense troupe en son chaotique mouvement giratoire, puis d'autres plus nombreuses se détachaient du grand vol désordonné et s'éloignaient en entraînant de nouveau avec elles des retardataires, parmi lesquelles certaines les rejoignaient et d'autres non, et ces dernières, en plus grand nombre cette fois, ne retournant aile dans le grand vol, mais constituant une petite formation elles aussi, puis un autre groupe s'éloignait du grand vol, puis un autre encore, jusqu'à ce qu'il n'y eût plus de grand vol, mais plusieurs vols disparates, puis tous les vols se rejoignaient et s'aboutaient, chacun en forme de coin, et reformaient tous une immense arborescence et un autre immense coin pour fendre le vent et voler dans la direction première et vers le lieu tellement attractif qui les avait fait se rassembler en foule dans les régions septentrionales et prendre leur essor pour un vol incessant

en direction des chaudes terres d'hivernage, et, un jour, Johannette avait même vu un vol se poser tout près d'elle, et les oiseaux n'avaient point perçu l'enfant dans la brume qui envahissait les fonds sur les bords de la Meuse, et ils étaient d'aussi grande taille qu'elle, et ils avaient de longues plumes grises couleur de cendre, et ils avaient le front cramoisi, comme sa huque d'écarlate, mais aucun, de cela Johannette était bien certaine, ne tenait de caillou dans une patte, puis l'homme parlait de la chauve-souris qui est un animal fourbe, déjà en ce qu'il est à moitié oiseau et à moitié rat, ensuite en ce qu'il est un animal des ténèbres, qui se nourrit de poussière et de toiles d'araignée, et qui, l'homme disait en fixant Johannette du coin d'un œil goguenard, quand elle s'emmêle dans les cheveux des enfants, particulièrement ceux doux et fins des petites filles, ne pouvait plus jamais en être démêlée, et Johannette en l'écoutant s'inquiétait beaucoup, à cause qu'elle repensait aux soirs d'été où tous prenaient le souper dans la cour, sous le mûrier que Jacques avait planté il y avait de cela deux lustres, à la place de l'antique tilleul délabré par le passage du temps, à cause qu'il expérimentait l'élevage des vers à soie, avec l'espoir d'améliorer ses revenus, prouvant ainsi qu'il n'était point seulement un laboureur aisé, en plus d'être l'échevin du village, à cause que Jacques avait la charge de prélever le tonlieu, sachant que sa ferme était située juste après le ruisseau qui servait de frontière entre la Lorraine et la France, le ruisseau des Trois Fontaines, ainsi dénommé à cause qu'il est constitué de la collection de trois sources qui surgissent et s'écoulent au flanc du coteau, au-dessus de Domrémy, où

les enfants du village jouent à y affluer un morceau d'écorce en représentation d'un esquif, le plus loin possible vers l'amont, presque à la surrection d'une des fontaines, là où son eau flue sur la grande herbe du pré et la ploie, et à le suivre, d'abord en marchant puis en courant, et sans le quitter des yeux, c'est le principe même du jeu, jusqu'à la confluence avec la Meuse, et parfois même au-delà, mais même un homme moderne et entreprenant, et qui n'avait encore, le mûrier, atteint une grande taille à cause que ce sont des arbres à croissance lente dans leur jeune âge, surtout en cette froide région de Lorraine, mais avait développé un épais feuillage, qui servait de fourrage aux gourmandes et précieuses chenilles, et même propice à ombrer la cour, afin de jouir d'un peu de fraîcheur, surtout après avoir battu le blé durant la journée, et que l'on y avait établi un tréteau et des chaises paillées, ce n'était point véritablement un tréteau, mais un des deux vantaux de la porte de la grange dégonflé et placé sur deux robustes chevalets pris au bûcher, c'est-à-dire deux chèvres, comme l'on dénomme vulgairement ces supports où placer les longues bûches avant de les scier, à cause que la lourde mense dans la salle ne pouvait pas être déplacée sans grand effort, si tant était qu'elle pût passer la porte, inamovible et pérenne, installée dans la salle comme elle l'était depuis que la maison avait été édiflée, voire comme si la maison avait été bâtie autour d'elle, et que, révélée par la fraîcheur nocturne et provenant de l'aire de battage proche, qui n'était qu'une place sur la terre de la cour soigneusement régallée puis balayée avec un fagot en scions d'osier, pris parmi ceux où

Jacques puisait pour confectionner des hottes ou des paniers, et qui avait été pelés et desquels la blondeur luisait dans l'ombre du bûcher, à côté des cadres où se nourrissaient les vers à soie, et où le bruit de leurs mandibules dévorant les feuilles pendant la grande frêze était parfaitement audible et faisait un cliquement régulier, comme celui d'un ver têtu trouvant opiniâtrement le cœur d'une poutre, comme l'un faisait dans celui de la plus grosse poutre de la salle, on l'entendait bien pendant l'hiver tandis que tout le monde se taisait à table en prenant la soupe, et qu'une chaude odeur de céréales les enveloppait, et que les chauves-souris qui quittaient les soupentes de la grange voletaient très bas en cliquetant par-dessus la tablée, et c'était le même son que celui des vers à soie, mais plus fort et surtout davantage vibratoire, et cette fois encore Johannette connaissait bien les pipistrelles, ainsi que dénommées, à cause qu'elle les découvrait parfois, quand elle jouait dans le foin, accrochées aux liteaux de la toiture avec la tête à l'envers et drapées dans leurs ailes de peau, et ne semblant point des êtres vivants, mais plutôt des pelotes de poussière agglomérée, et l'homme décrochait une médaille et la faisait passer, et l'on y voyait le faciès de la prétendue chimère avec son hideuse face plate, comme écrasée, et l'homme parlait de la chouette chevêche, la chouette d'Athéna, ainsi qu'autrement dénommée, qui vivait souvent près des maisons et que l'on voyait parfois en plein jour, et qui ne portait aucunement malheur, mais qui, bien au contraire était, à ce qu'il se disait, inspiratrice de sagesse, raison pour laquelle il fallait la laisser vivre en toute sécurité, l'homme prévenait, et les garçons

disaient qu'il y en avait une qui venait chuintier en début de nuit sur la faite du toit de la grange, et ils tentaient d'imiter son cri en conjoignant les mains en forme d'une caisse de résonance, et en laissant un interstice entre les pouces aboutés et pliés pour venir y souffler après avoir apposé les lèvres sur eux, mais vainement, non qu'ils ignorassent comment procéder, mais à cause que dans l'empressement à vouloir être le premier qui réussirait, ils échouaient dans leur tentative, alors l'homme leur disait qu'ils confondaient avec une autre espèce d'oiseau nocturne, celui dénommé chat-huant, et il associait ses deux grandes mains pour faire une conque, et, après une grande inspiration, soufflait dedans, et tout à coup c'était comme si l'oiseau hululait dans la salle, et les deux frères se taisaient, puissamment impressionnés, puis l'homme parlait du coq qui chaque jour annonce l'aube, comme le Christ les temps nouveaux, et il disait qu'il ne possédait métal de médaille pour lui, mais qu'il y en avait nul besoin en vérité, puisqu'une girouette à sa figure est placée au clocher de chaque village et qu'il leur suffirait à tous de lever la tête, le lendemain, quand ils sortiraient pour aller aux champs, et de regarder celle juchée en haut du leur, sans compter le vrai, celui qu'ils possédaient bien certainement au poulailler, comme tout le monde, et qui était celui qui, bien avant l'aube, aux prémices du jour, imperceptibles par tout autre être que lui, les aurait éveillés par ses cris enroués, et chantant bien plus que trois fois, comme pour incessamment et bien péniblement leur rappeler leurs fautes, fièrement perché sur son juc, et avant de s'accoiser et d'aller vermillier avec ses poules sur le tas de